

Il est même permis de dire que la Vierge du Cap est très visitée de l'automne au printemps. Les paroissiens du Cap ont la belle et louable habitude d'aller au sanctuaire du T. S. Rosaire tous les dimanches. C'est, pour ainsi dire, le rituel suivi à la lettre; en descendant de voiture, nos cultivateurs se dirigent droit au sanctuaire, et je crois qu'ils se croiraient coupables s'ils manquaient à cette visite exigée par la piété filiale. Les gens du village suivent absolument la même règle de conduite: leur premier arrêt, leur première visite est pour le sanctuaire. Ce rituel est suivi en été, mais il semble qu'on y est encore plus fidèle en hiver, comme si ces braves gens sentaient le besoin de consoler leur mère commune des absences de ses pèlerins éloignés; ce n'est pas l'adoration perpétuelle, mais c'est bien la vénération perpétuelle de la Madone qu'ils entourent et tout près de laquelle ils ont le privilège de couler leurs jours. Rien de plus beau que cette piété constante qui, tous les dimanches, pousse vers le Sanctuaire, avant la sainte messe, ces vieillards, ces pères, ces mères de famille, ces jeunes gens, ces jeunes personnes tout couverts de frimas, ces enfants qui grelottent. Tous courent se réchauffer près de la Mère; encore une fois, c'est la loi de la piété filiale, il faut s'y soumettre et l'on s'y soumet de bon cœur, car, on le sait, c'est là, c'est dans le sanctuaire que l'on prie bien la Ste-Vierge et que l'on est bien entendu de Marie.

* * *

Il ne faut pas nous imaginer que les paroissiens du Cap soient les seuls à visiter la Ste-Vierge au temps de l'hiver. Au contraire, il est bien certain que, depuis la fin de la saison des pèlerinages, le sanctuaire a vu plus de 500 pèlerins isolés. L'on vient de toutes parts et de toutes manières; l'on vient de près, l'on vient de loin, l'on vient par voie ferrée, l'on vient en voiture, l'on vient à pied. L'on est venu de l'archidiocèse de Montréal, de l'archidiocèse de Québec, du diocèse de Nicolet, du diocèse de Chicoutimi, et même des Etats-Unis. Il va sans dire que la très chrétienne ville des Trois-Rivières ne manque